

Préface

Pierre Marie GAGEY
Institut de posturologie, Paris

À la demande de préface que formule l'Association de posturopodie internationale pour la publication de ses IXes Journées, je pourrais me contenter de répondre en extrayant quelques lignes de celle que j'avais rédigée pour les lères Journées de posturologie de Nantes, en 1994 : " Les méthodes thérapeutiques nouvelles, qui ont pu paraître bizarres il y a quelques années, s'intègrent aujourd'hui dans le discours cohérent de la posturologie... Cependant, si toutes ces méthodes trouvent une justification fondamentale dans le discours de la posturologie, cela ne signifie pas pour autant qu'elles aient toutes la même valeur; il faut les évaluer une à une, les passer au crible de la critique, et ce travail est urgent au regard de la vogue que ces techniques commencent à connaître " [1]. Constat et objectif restent parfaitement d'actualité; et lorsque sortira ce livre, Van Celst aura conduit à Bruxelles les VIIIes Journées de posturologie, la deuxième session du diplôme interuniversitaire de posturologie clinique sera close, les comptes rendus des VIes Journées de posturologie de Modène seront parus et ceux des VIIes de Toulouse en cours de publication.

Ce constat, donc, de cohérence de la posturologie, qui paraît établi pour une partie du monde médical, l'est plus encore pour les podologues. Si ce que Philippe Villeneuve a intitulé posturopodie avait sa place aux Journées de Nantes, si le pied y était reconnu comme une entrée indiscutée du système postural " fin ", le recul nous permet de dire aujourd'hui qu'elle était encore dans la petite enfance. En témoignent l'existence du diplôme universitaire " Posture et mouvement " de la faculté d'Orsay, la Journée de podologie de 1995 aux Entretiens de Bichat [2], les trois volumes déjà publiés des congrès nationaux antérieurs de l'API (1996, 1998, 2000), celui que la Société de médecine et de chirurgie du pied a consacré à l'automne dernier à la posturologie [3].

En témoignent surtout le nombre et la qualité des travaux que rassemble le volume publié aujourd'hui ; il et elle sont en progression constante.

La qualité, plus encore que le nombre témoigne, aussi, et surtout peut-être, que les posturopodistes maintiennent le cap sur l'objectif des posturologues de 1994. Les fondamentalistes ouvrent ce volume ; leurs apports, essentiels à la compréhension des mécanismes de la régulation posturale, sous-tendent les observations cliniques ; leur collaboration se révèle d'année en année plus confiante et mieux intégrée. Les données dont la clinique du pied enrichit la symptomatologie de la régulation posturale se multiplient, se diversifient et gagnent en rigueur. Non seulement les observations se font plus précises et détaillées, mais les posturopodistes développent, dans le strict respect de leur compétence légale, une véritable expérimentation dont ils définissent progressivement les méthodes. La variabilité du tonus, à laquelle les posturologues sont confrontés depuis l'origine de leurs travaux, oblige en effet à établir des protocoles d'essais cliniques qui tiennent compte et de la souplesse et de la rapidité d'adaptation du système postural fin, système d'aplomb qui maintient la stabilité de l'homme debout; la stabilité, et non l'équilibre comme on le dit et même l'écrit trop souvent. C'est ainsi que l'examen clinique postural s'enrichit de données nouvelles, éclaircissant l'action des entrées du système et élargissant les possibilités de leur fournir des informations qui corrigent, directement ou par ricochet, les dysrégulations ainsi mises en évidence.

La stabilométrie classique, second pilier du diagnostic postural, irremplaçable pour assurer le suivi d'un individu, s'enrichit aussi : le matériel évolue dans sa définition technique (plate-forme 40/16 ; sabots de Ouaknine). Pour déceler des anomalies posturales (le sujet est-il ou non dans les limites de la normalité ?), les normes 85, anciennes, sont cependant seules utilisables encore aujourd'hui. Elles n'ont pas démerité [4], mais il serait souhaitable qu'elles soient actualisées sur les nouvelles plates-formes et pour des

groupes d'âges et de situations plus diversifiés.

L'analyse dynamique non linéaire pourrait, en effet, devenir à terme un outil clinique. Elle permet déjà de postuler que la gestion de la régulation posturale est de l'ordre des systèmes chaotiques et que le temps y joue un rôle essentiel. L'anamnèse des patients de posturologie, comme de podologie en général, révèle effectivement tous les jours à quel point l'histoire individuelle modèle le syndrome de déficience posturale. L'interrogatoire empathique retrouve alors la place que ne lui accorde plus guère la recherche d'un diagnostic lésionnel établi essentiellement sur l'imagerie médicale et les examens de biologie analytique.

Références

- [1] Gagey P.M., *Entrées du système postural fin*, éd. P.M. Gagey et B. Weber. Masson Paris, 1995, VII-IX (avant-propos)
- [2] Entretiens de Bichat, "*posture et semelles proprioceptives*", Podologie 95 éd. P.D. Vial, A.Denis et B.Doutaud. Expansion scientifique Française, Paris 1995, 41-107.
- [3] Hérisson C., Cornu J.Y., Aboukrat P., Belhassen S., *Pied et Posturologie*. Sauramps médical, Montpellier, 2001
- [4] Gagey P.M., Ouaknine M., Sasaki O. "pour manifester la dynamique de la stabilisation: la plate-forme 40/16", *Posture et équilibre. Nouveautés 2001*, éd. M. Lacour. Solal, Marseille, 2001, 95-106